

TNS

Saison 16-17
Dossier de presse

2666

Coproduction Théâtre National de Strasbourg
En coréalisation avec le Maillon, Théâtre de Strasbourg

D'après le roman de

Roberto Bolaño

Mise en scène et adaptation

Julien Gosselin*

Avec

Rémi Alexandre, Guillaume Bachelé, Adama Diop, Joseph Drouet, Denis Eyriey, Antoine Ferron, Noémie Gantier, Carine Goron, Alexandre Lecroc-Lecerf, Frédéric Leidgens, Caroline Mounier, Victoria Quesnel, Tiphaine Raffier

Dates

Les samedis 11, 18 et 25 mars 2017

Les dimanches 12, 19 et 26 mars 2017

Horaires

Tous les jours à 11h

Durée

11h dont 4 entractes (30 min ; 1h ; 30 min ; 1h)

Salle

Maillon-Wacken

Pratique

3 espaces de restauration sur place

* Artiste associé au TNS

Contacts

TNS | Suzy Boulmedais

03 88 24 88 69 | 07 89 62 59 98 | presse@tns.fr

#2666 | Photos en HD bit.ly/2666-HD

Suite de la tournée

6 mai 2017 | La Filature, Mulhouse

17 - 21 mai 2017 | Stadsschouwburg, Amsterdam (Pays-Bas)

TNS

 Théâtre National de Strasbourg

1 avenue de la Marseillaise 67000 Strasbourg | 03 88 24 88 00 | Tarifs de 6 € à 28 € |
Accueil-Billetterie 03 88 24 88 24 | www.tns.fr | [@TNS_TheatrStras](https://twitter.com/TNS_TheatrStras) | [f](https://www.facebook.com/TNS.Theatre) TNS.Theatre.
National.Strasbourg | [i](https://www.instagram.com/TNSStrasbourg) TNSStrasbourg | [y](https://www.youtube.com/TNS) TNS



Maillon Théâtre de Strasbourg Scène européenne

Parc des expositions 7 place Adrien Zeller CS 50035 67083 Strasbourg Cedex | Billetterie 03 88 27 61 81 | billetterie@maillon.eu | www.maillon.eu



2666 © Simon Gosselin

Après l'adaptation des *Particules élémentaires* de Michel Houellebecq, créée au Festival d'Avignon 2013, le metteur en scène Julien Gosselin se lance dans une aventure théâtrale encore plus audacieuse avec *2666*. Cette œuvre de l'écrivain chilien Roberto Bolaño (1953-2003), composée de cinq livres, est une véritable traversée du monde contemporain, qui s'ouvre sur la quête d'un romancier célèbre au visage inconnu, pour aborder la folie, les meurtres, l'amour, la drôlerie, la violence, dans plusieurs villes du monde et à plusieurs périodes du XX^e siècle. Paru en 2004 à titre posthume – en 2008 dans sa traduction française – *2666* rend hommage à la force de la poésie et de la littérature tout en interrogeant leur capacité à s'opposer à la violence.

En mai 2009, à leur sortie de l'École supérieure d'art dramatique de Lille, Julien Gosselin et six acteurs créent le collectif Si vous pouviez lécher mon cœur. Après leurs deux premières créations, *Gênes 01* d'après Fausto Paravidino (2010) et *Tristesse animal noir* d'Anja Hilling (2012), d'autres comédiens se joignent à leur équipe pour *Les Particules élémentaires* de Michel Houellebecq (2013) et *2666*.

Générique

D'après le roman de
Roberto Bolaño

Mise en scène et adaptation
Julien Gosselin*

Traduction
Roberto Amutio

Scénographie
Hubert Colas

Musique
**Rémi Alexandre,
Guillaume Bachelé**

Lumière
Nicolas Joubert

Vidéo
**Jérémie Bernaert,
Pierre Martin**

Son
Julien Feryn

Costumes
Caroline Tavernier

Avec
**Rémi Alexandre
Guillaume Bachelé
Adama Diop
Joseph Drouet
Denis Eyriey
Antoine Ferron
Noémie Gantier
Carine Goron
Alexandre Lecroc-Lecerf
Frédéric Leidgens
Caroline Mounier
Victoria Quesnel
Tiphaine Raffier**

* Artiste associé au TNS

Dates

Les samedis 11, 18 et 25 mars 2017

Les dimanches 12, 19 et 26 mars 2017

Horaires

Tous les jours à 11h

Salle

Maillon-Wacken

Durée

11h dont 4 entractes (30 min ; 1h ; 30 min ; 1h)

Production Si vous pouviez lécher mon cœur, Le Phénix - Scène nationale de Valenciennes, Théâtre National de Strasbourg, Odéon-Théâtre de l'Europe, Festival d'Avignon, Théâtre national de Toulouse Midi-Pyrénées, MC2: Grenoble, Stadsschouwburg - Amsterdam, La Filature - Scène nationale - Mulhouse, Le Quartz - Scène nationale de Brest

En coréalisation, pour les représentations Strasbourgeoises, avec **Le Maillon, Théâtre de Strasbourg - Scène européenne**

Avec l'aide à la production du Dicréam et de la SACD Beaumarchais

Avec le soutien exceptionnel du MCC (DGCA)

Avec le Festival d'Automne à Paris

Création au Phénix - Scène nationale Valenciennes les 18 et 25 juin 2016

Pratique : 3 espaces de restauration

- La carte du café du TNS : sandwichs, pâtes, soupes, tartes... (espace Bar/Billetterie)
- Le Food Truck de Pur etc. (Patio)
- Gaufres et crêpes (Hall 1)

Possibilité de réserver ses repas en ligne sur
bit.ly/restoUp

« Une expérience totale, une traversée commune entre les acteurs et le public »

À la fin de la première série de représentations des *Particules élémentaires* au Festival d'Avignon, j'ai réuni toute l'équipe du spectacle, acteurs, actrices, techniciens. Je leur ai demandé s'ils étaient prêts à me suivre sur le prochain spectacle. Je ne savais pas encore de quoi il s'agirait, mais je savais, je leur ai dit, que je chercherais quelque chose qui représenterait un défi me paraissant au moins aussi insurmontable que celui d'adapter Houellebecq au théâtre. Tous ont accepté. Je devais alors me mettre en quête de ce matériau-là. En travaillant sur *Les Particules*, je me suis rendu compte que ce qui me plaisait dans le livre, au-delà de la langue, des thématiques, de la force poétique, du rapport étroit avec la société contemporaine, c'était la dimension énorme, immense, la volonté qu'a Houellebecq d'embrasser tout un monde, le défi littéraire, la tentative de saisir plusieurs époques, plusieurs temps. Ce que j'aimais chez lui, c'était la volonté d'un écrivain français d'écrire un roman total, pas un roman de chambre, pas une autofiction exigüe. Alors, j'ai cherché qui, dans les auteurs contemporains, avait fait le même genre de tentatives. Et je suis tombé sur *2666*, sur Roberto Bolaño.

2666 a été publié en France quelques années après la mort de Bolaño, survenue en 2003. Imaginé au départ par l'auteur comme une suite de cinq livres distincts, il a paru en un seul et unique volume de plus de mille pages. Dans les cinq parties qui le composent, on rencontre à la fois quatre universitaires européens en quête d'un mystérieux écrivain allemand dont on ne connaît pas le visage, un professeur espagnol qui entend des voix et se prend pour Marcel Duchamp, un journaliste new-yorkais parti couvrir un combat de boxe au Mexique, des policiers mexicains englués dans les innombrables meurtres commis à la frontière avec les États-Unis dans une ville qui pourrait être Ciudad Juarez, puis un jeune Allemand, né dans les années 20, qui pourrait devenir auteur de romans. Le livre parle beaucoup, tente presque de parler de tout, digresse souvent, sur la Seconde Guerre mondiale,

sur les prisons mexicaines, sur une voyante star de la télévision, sur la télépathie dans les civilisations mayas, sur une femme à la recherche d'un poète qu'elle a aimé, sur un fou qui fait des films comme Robert Rodriguez, sur les paysages et les rues, la nuit, au Mexique, dans le nord de l'Allemagne, à Londres, à New York, à Barcelone. Il dit la force de la littérature, la force de la poésie, mais raconte aussi l'échec de celle-ci face à la violence.

Pour l'adapter au théâtre, je conserve la structure de l'œuvre, les cinq parties. Bolaño essaye de cloisonner fortement les histoires, mais laisse aussi entrevoir au lecteur la possibilité de croisement à l'intérieur de celles-ci, possibilité qui se verra parfois confirmée, souvent désactivée. Le spectacle né de cette adaptation dure onze heures. Je veux qu'il soit pour le spectateur ce qu'il est pour le lecteur, énorme, infini, jouissif, pénible parfois. Je veux le concevoir comme une expérience totale, une traversée commune entre les acteurs et le public, en en gardant sa force et sa complexité. Il y a entre quinze et vingt acteurs au plateau qui seront, comme c'est toujours le cas dans notre travail, tour à tour musiciens, performers, narrateurs quand il le faudra, ou personnages. Je veux réunir tous les outils nécessaires à la tentative de somme théâtrale que nous faisons, dans la scénographie, dans la lumière, le son ou la vidéo. Comme c'était le cas avec *Les Particules élémentaires*, je suis certain que ce roman, la langue de ce roman, peut résonner avec une puissance incroyable sur un plateau de théâtre. Je fais le pari que nous pourrions, dans cette traversée gigantesque, essayer de dire à notre tour ce que Bolaño écrit dans son livre *Amuleto* : « un cimetière de l'année 2666, un cimetière oublié sous une paupière morte ou inexistante, aux aquosités indifférentes d'un œil qui en voulant oublier quelque chose a fini par tout oublier. »

Julien Gosselin

Une adaptation en 5 parties

I / LA PARTIE DES CRITIQUES

À la fin des années 90, quatre universitaires trentenaires, une Anglaise, un Français, un Espagnol et un Italien, partent à la recherche de celui qu'ils considèrent comme le plus grand écrivain allemand du XX^e siècle, Benno von Archimboldi. Très peu de gens l'ont déjà rencontré, et personne ne semble connaître sa véritable identité. Leur quête les mènera à Santa Teresa, ville à la frontière du Mexique et des États-Unis.

II / LA PARTIE D'AMALFITANO

À Santa Teresa, un autre universitaire les accueille. Il s'appelle Amalfitano. Il a quitté l'Espagne et la femme qu'il aimait, devenue folle. Il s'est installé au Mexique avec sa fille Rosa. De plus en plus souvent, il entend une voix à l'intérieur de lui-même. Il dessine depuis peu, de manière automatique, des schémas complexes mettant en relation des grands penseurs de manière hasardeuse. Il regarde par la fenêtre voler le livre de Marcel Duchamp qu'il a accroché à un fil à linge.

III / LA PARTIE DE FATE

À Harlem, un jeune journaliste afro-américain vient de perdre sa mère. Son rédacteur en chef l'appelle pour aller couvrir un combat de boxe qui se déroule à Santa Teresa. Là-bas, entre les fêtes et les bagarres, il rencontre la jeune Rosa Amalfitano et débute en secret une enquête sur une série de meurtres qui se déroule dans la ville.

IV / LA PARTIE DES CRIMES

À Santa Teresa, plusieurs centaines de jeunes filles sont retrouvées mortes dans les terrains vagues. Les journaux annoncent tous les jours de nouvelles morts, toutes plus violentes les unes que les autres. Dans le même temps, un homme profane des églises, la mafia locale cherche à se protéger. La police recherche le meurtrier. Elle suit la piste d'un Allemand, gérant d'un magasin d'informatique.

IV / LA PARTIE D'ARCHIMBOLDI

Hans Reiter naît en Allemagne en 1920. Mobilisé dans l'armée allemande au cours de la Seconde Guerre mondiale, il déserte, mène une vie de bohème, rencontre plusieurs femmes, et commence à écrire. Sa vie est longue, dense, toujours cachée. Un jour, Reiter prend un billet d'avion et s'envole pour le Mexique.

Extrait

« La littérature au Mexique, c'est comme un jardin d'enfants, une garderie, un Kindergarten, une petite école, je ne sais pas si vous pouvez le comprendre. Le climat est agréable, il y a du soleil, on peut sortir de la maison, s'asseoir dans un jardin et ouvrir un livre de Valéry, peut-être l'écrivain le plus lu des écrivains mexicains, puis aller chez des amis et bavarder. Votre ombre, cependant, ne vous suit plus. À un moment ou à un autre, elle vous a silencieusement abandonné. Vous, vous faites comme si vous ne vous en étiez pas aperçu, mais bien sûr vous vous en êtes aperçu, votre foutue ombre ne vous accompagne plus, mais, bon, ceci peut s'expliquer de nombreuses façons, la position du soleil, le degré d'inconscience que le soleil provoque dans les têtes sans couvrechef, la quantité d'alcool ingérée, le mouvement de tanks souterrains que fait la douleur, la peur de choses plus contingentes, une maladie qui s'insinue, la vanité blessée, le désir d'être convenable au moins une fois dans la vie. Ce qui est certain c'est que votre ombre se perd et vous, pour le moment, vous l'oubliez. »

Roberto Bolaño, *2666*
Éditions Bourgois, 2008, trad. Roberto Amutio

Roberto Bolaño

Parcours

Roberto Bolaño Ávalos naît en 1953 à Santiago du Chili. En 1968, il déménage avec ses parents à Mexico, où il vivra les meilleures années de son adolescence. La même année, il décide d'abandonner ses études et de se consacrer à la lecture et à sa vocation d'écrivain. Il a vingt ans quand il rejoint le Chili pour soutenir la politique du président Allende, mais à la suite du coup d'État du général Pinochet, il n'y reste que quelques mois. Bolaño, qui ne reverra sa terre natale que 25 ans plus tard, retourne à Mexico où il fonde en 1975 (avec son compatriote Bruno Montané et des poètes mexicains, dont Mario Santiago) le Mouvement Infraréaliste.

La lecture publique du premier manifeste infraréaliste *Déjenlo todo nuevamente*, intégralement rédigé par Bolaño, a lieu à Mexico, à la librairie Gandhi, en 1976, date de la publication de son premier recueil de poèmes *Reinventar el amor*. Cette même année, il prépare une anthologie de jeunes poètes latino-américains, *Muchachos desnudos bajo el arco iris de fuego*, qui sera publiée en 1979.

À cette date, il réside à Barcelone depuis deux ans déjà. L'Espagne est alors en pleine transition démocratique. Bolaño y rencontre Antoni García Porta, avec qui il se lie d'amitié. Ils écriront ensemble *Conseils d'un disciple de Morrison à un fanatique de Joyce* (Prix Àmbito literario de Narrativa, 1984). Cette œuvre marque les débuts éditoriaux européens de Bolaño en tant que romancier. En 1980, l'écrivain part vivre à Gérone. Un an plus tard, il rencontre Carolina López (qu'il épouse en 1985). Le couple s'installe au bord de la Méditerranée, dans la petite ville balnéaire de Blanes. En 1983, Roberto Bolaño remporte le troisième prix du Premio Alfombra del Ayuntamiento de Valencia, décerné à son conte *Le contour de l'œil*. L'écrivain argentin Antonio Di Benedetto remporte le deuxième prix (cette coïncidence lui inspire un nouveau conte, *Sensini*, qui lui vaudra en 1997 le Premio Literario Ciudad de San Sebastián).

En 1992, deux ans après la naissance de son fils Lautaro, Bolaño apprend qu'il souffre d'une grave maladie hépatique. La même année, il remporte le prix de poésie Rafael Morales del Ayuntamiento de Talavera de la Reina (Tolède), décerné à *Fragments de la Universidad Desconocida*, ainsi que le prix Ciudad de Toledo pour son roman *La senda de los elefantes* (traduit par Robert Amutio sous le titre de *Monsieur Pain*). En 1993, il publie *La Piste de glace* (prix du roman Ciudad de Alcalá de Henares 1992) ; en 1994, il remporte le prix littéraire Ciudad de Irán avec *Les chiens romantiques*. Dès lors, Roberto Bolaño ne se consacre qu'à la littérature, laissant derrière lui les nombreux emplois extra-littéraires qu'il a exercés.

À partir de 1996, date de *La literatura nazi en América* (*La littérature nazie en Amérique*) et d'*Estrella distante* (*Étoile distante*), Bolaño publie un livre par an. En 1997, son recueil de contes *Appels téléphoniques* obtient le prix Municipal de Santiago de Chile. *Les Détectives sauvages* (16^{ème} Prix Herrade du roman, 1998 et 11^{ème} édition du Prix Rómulo Gallegos, 1999) sont publiés en 1998. Sa mort survient en 2003, deux ans après la naissance de sa fille Alexandra. Ses cendres sont dispersées dans les eaux de la baie de Blanes. Son œuvre phare, *2666*, est publiée à titre posthume en 2004, aux éditions Bourgois. Elle remporte très vite divers prix : Salambó (Barcelone), Ciudad de Barcelona, Municipal de literatura de Santiago de Chile, Fundación José Manuel Lara (2005), Altazor (2005) National Book Critic Circle Award (New York, 2008). D'autres inédits sont parus depuis : *Entre parenthèses* (2004), *La Universidad Desconocida* (2007), *Le secret du mal* (2007), *Le Troisième Reich* (2010), *Los sinsabores del verdadero policía* (2011).



2666 © Simon Gosselin

Julien Gosselin

Si vous pouviez lécher mon cœur

En mai 2009, à leur sortie de l'École professionnelle supérieure d'art dramatique de Lille (EPSAD), Guillaume Bachelé, Antoine Ferron, Noémie Gantier, Julien Gosselin, Alexandre Lecroc, Victoria Quesnel et Tiphaine Raffier fondent Si vous pouviez lécher mon cœur. Ils baptisent leur collectif d'après une phrase que leur citait souvent Stuart Seide, directeur du Théâtre du Nord : « Si vous pouviez lécher mon cœur, vous mourriez empoisonné. » Emprunté à *Shoah*, le film de Claude Lanzmann, ce nom de troupe marque aussi pour Gosselin son envie d'un théâtre documentaire, son souci de parler de notre monde en termes non pas métaphoriques mais réels.

Leur premier spectacle, *Gênes 01* de Fausto Paravidino, est présenté en 2010. L'équipe crée ensuite *Tristesse animal noir* d'Anja Hilling au Théâtre de Vanves en 2012. Julien Gosselin a 26 ans quand *Les Particules élémentaires*, troisième spectacle de la compagnie, le fait connaître d'un très large public au Festival d'Avignon 2013, puis aux Ateliers Berthier à Paris en octobre et novembre 2014 et dans de nombreuses autres villes. Les Kammerspiele de Munich l'ont invité à créer un spectacle à l'automne 2016.

Julien Gosselin est artiste associé au Phénix de Valenciennes, au Théâtre National de Strasbourg et au Théâtre national de Toulouse.

PENDANT CE TEMPS, DANS L'AUTRE SAISON ...

Entrée libre

Réservations obligatoires (sauf pour les rendez-vous en partenariat)
au 03 88 24 88 00 ou sur www.tns.fr
(ouverture des réservations 1 mois avant l'événement)

Les rendez-vous en partenariat

RENCONTRE AVEC JULIEN GOSSELIN

Ven 17 mars | 17h30 | Librairie Kléber

Les samedis du TNS

THÉÂTRE ET POST-COLONIALISME

Avec Bérénice Hamidi-Kim, maître de conférences à Lyon 2
Sam 18 mars | 14h | TNS, Salle Koltès

Les rendez-vous en partenariat

LE CINÉMA DE CHRISTOPHE PELLET

Projections de deux films suivies d'une rencontre avec l'auteur
Lun 27 mars | 20h | Cinéma Star

CÉRÉMONIE DE REMISE DU PRIX LYCÉEN BERNARD-MARIE KOLTÈS - 1^{re} édition

Lecture d'extraits du texte lauréat dirigée par Julien Gosselin*
Mer 29 mars | 18h | TNS, Salle Koltès

Les spectacles autrement

L'AVEUGLEMENT DE TENNESSEE WILLIAMS

Performance de Christophe Pellet
Mer 29 mars | 20h | TNS, Salle Gignoux

SPECTACLES SUIVANTS

SOMBRE RIVIÈRE

Création au TNS

de Lazare*

Du 14 au 25 mars

Salle Koltès

PROVIDENCE

Coproduction au TNS

de Olivier Cadiot

Mise en scène Ludovic Lagarde

Avec Laurent Poitrenaux*

Du 15 au 25 mars

Salle Gignoux

BAAL

Coproduction au TNS

de Bertolt Brecht

Mise en scène Christine Letailleur*

Avec Youssouf Abi-Ayad, Clément Barthelet, Fanny Blondeau, Philippe Cherdel, Vincent Dissez*, Manuel Garcie-Kilian, Valentine Gérard, Emma Liégeois, Stanislas Nordey, Karine Piveteau, Richard Sammut

Du 4 au 12 mars

Salle Koltès

* Artistes associés au TNS

PROCHAINEMENT AU MAILLON



GRANDE-

De Tsirihaka Harrivel & Vimala Pons
18 + 19 mai, 20:30

NACHLASS - PIÈCES SANS PERSONNES

De Stefan Kaegi / Dominic Huber (Rimini Protokoll)
du 1^{er} au 11 juin (relâche les 4 & 5)